

KOUTE VWA

LIVRET PÉDAGOGIQUE



UN FILM DE **MAXIME JEAN-BAPTISTE**

AVEC MELRICHI DIOMAR, NICOLÉ DIOMAR, YANNICK OÛBRET SCÉNARIO MAXIME & AUDREY JEAN-BAPTISTE
MONTAGE ARTHUR LAUTERS SON WILLIAM DADI & TANOUY LALLIER MONTAGE MUSIQUE ÉLISE VAN DURME MONTAGE LUYO OGO
MONTAGE SON INGRID SIMON MONTAGE PRODUIT PAR ROSA SPALIVIERO TWENTY NINE STUDIO & PRODUCTIONS & OLIVIER MARBOUCUT GRAPHISME
EN COOPÉRATION AVEC ATELIER ORAPHOU & SHELTER PROD
AVEC LE SOUTIEN DE AFRICALIA, CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES,
NEW DAWN, TAXISHELTER.BE & INO, TAXISHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE,
COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE, RÉGION BRETAGNE

TWENTY NINE spectre morethan Avila shelter prod NEWDAWN Africalia FEDERATION

acid
POP
SAISON 7

KOUTE VWA

France, Belgique - 2024 - 76 min

Un film réalisé par Maxime Jean-Baptiste

Melrick, un adolescent de 13 ans, passe ses vacances d'été chez sa grand-mère Nicole, à Cayenne, en Guyane. Sa présence et son désir d'apprendre à jouer du tambour fait resurgir le spectre de Lucas, le fils de Nicole, lui aussi tambouyé, mort dans des conditions tragiques 11 ans plus tôt. Confronté au deuil qui hante sa famille et au désir de vengeance du meilleur ami de Lucas, Melrick cherche sa propre voie vers le pardon.

acid
POP'
SAISON 7

SOMMAIRE

L'ACID POP, qu'est-ce que c'est ? -----p. 3

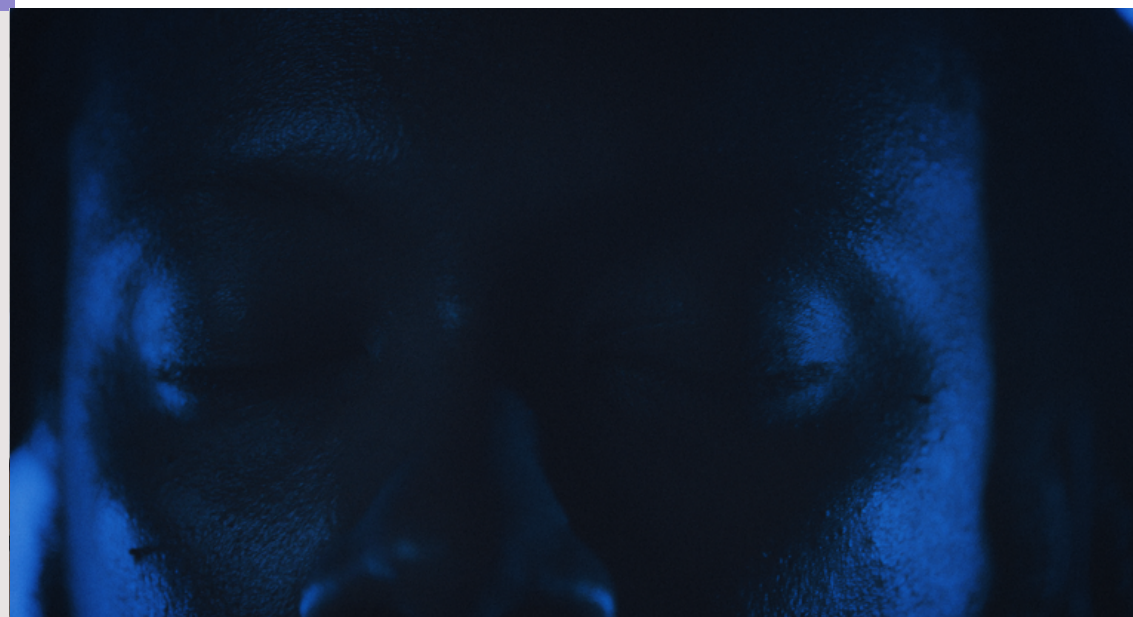
Sur l'intervention des cinéastes,
thématiques et ressources ----- p. 4

Entretien avec Maxime Jean-Baptiste ---- p. 5

Les cinéastes de l'ACID
et Kouté Vwa-----p. 6

ACID POP - Dé/jouer le réel

Comment filmer les traces que laisse une violence coloniale sans la reproduire ? Comment penser une mise en scène documentaire dans un territoire où les récits ont trop longtemps été malmenés ? Jouer d'un instrument, jouer une scène, se jouer des codes pour protéger et mettre en scène le réel... La fiction peut se faire outil documentaire pour atteindre une vérité plus profonde.



L'ACID POP, qu'est-ce que c'est ?

L'ACID POP, université populaire du cinéma, se poursuit avec le lancement de sa 7e saison en novembre !

Partout en France dans les salles partenaires, les cinéastes de l'ACID viendront partager avec le public leurs expériences de fabrication.

Chaque séance d'ACID POP est construite autour d'un film soutenu par l'ACID et se déroule en trois temps : dialogue autour d'une question de cinéma en lien avec le film, projection du film et échange avec le public.

Qu'est ce qui nourrit leur inspiration ? Comment au quotidien – de l'écriture au tournage – fabriquent-ils leurs films – qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ?

L'ACID POP | *KOUTÉ VWA*

- 1) Dialogue entre deux cinéastes de l'ACID autour de la réflexion: "Déjouer le réel ."
- 2) Projection du film *Kouté Vwa*, réalisé par Maxime Jean-Baptiste.
- 3) Échange avec le public, Maxime Jean-Baptiste et un.e cinéaste soutenant.e de l'ACID.

acid
POP'
SAISON 7



À propos de l'intervention des cinéastes :

Deux cinéastes de l'ACID dialogueront autour des liens entre fiction et documentaire, en s'interrogeant sur la manière dont la fiction peut infiltrer le réel, l'amplifier et en révéler la force. En partant du film, iels questionneront : comment filmer un territoire, des identités ? Comment le cinéma peut-il s'affranchir de récits hégémoniques et prédateurs ? Comment construire un regard situé qui déjoue les normes de récit et les biais de représentation ?

Maxime Jean-Baptiste est né en 1993. Il vit entre Bruxelles et Paris. Il a grandi au cœur de la diaspora guyanaise et antillaise en France. À travers ses films, il creuse la complexité de l'histoire coloniale occidentale en détectant la survivance des traumatismes du passé dans le présent. Son travail audiovisuel et de performance se concentre sur les archives et les formes de reconstitution comme perspective pour concevoir une mémoire vivante et incarnée. Kouté Vwa est son premier long-métrage.

Questions de cinéma et thématiques abordées par le film

- Le deuil et le souvenir
- La jeunesse guyanaise
- Tambouyés et musique traditionnelle guyanaise
- La Guyane, territoire multiple
- Rendre visible le système colonial
- L'écriture fictionnelle et le documentaire



"Le rapport au son et à la musique est central dans le film, à commencer par le tambour ! Au début, Melrick est en train de répéter, puis deux séquences importantes suivent, où l'on entend le tambour joué en groupe. Ce tambour est lié à Lucas, le personnage décédé, qui était un tambouïen de grande importance. Mais le tambour représente aussi un espace de connexion pour Melrick, lui permettant de renouer avec le rythme et la culture de son pays. C'est un espace d'ouverture que nous avons voulu mettre en avant." Maxime Jean-Baptiste

Pour aller plus loin - Filmographie

- *Sud*, de Chantal Akerman
- *Low Tide*, de Roberto Minervini
- *What you gonna do when the world's on fire ?*, de Roberto Minervini
- *Léon-Gontran Damas*, de Sarah Maldoror

- *Blissfully Yours*, d'Apichatpong Weerasethakul
- *Tropical Malady*, d'Apichatpong Weerasethakul
- *Handsworth Songs*, du Black Audio Film Collective
- *Moonlight*, de Barry Jenkins

Entretien avec Maxime Jean-Baptiste

Quel est le point de départ du film ?

Kouté vwa traite d'une histoire qui a marqué la Guyane : le meurtre de Lucas Diomar en 2012. Cet événement a donné lieu à de nombreux reportages et documentaires. Il a aussi suscité des marches blanches et même la création d'associations, en particulier dans le quartier Mont-Lucas, où se déroule une grande partie du film. Ce film s'intéresse à ma famille. Lucas dont je parle dans le film et qui est décédé, c'est mon petit cousin. Avec ma sœur, nous avons voulu conserver un regard intimiste sur cette histoire et en même temps créer une certaine distance, car nous étions parfois trop proches des événements...

Est-ce que c'est parce qu'il y avait cette proximité familiale et émotionnelle que vous avez eu recours à la fiction ?

Absolument. L'idée du film, au départ, était de réaliser un documentaire très classique. J'ai commencé par des entretiens avec ma tante Nicole, que l'on voit dans le film. Je voulais comprendre comment elle avait fait pour vivre avec la mort de son fils Lucas.

Puis, j'ai filmé les amis de Lucas. À mesure que le projet avançait, de nouveaux personnages ont été intégrés, comme Yannick, un ami de Lucas, mais surtout Melrick, son neveu, qui est devenu le personnage principal du film. Progressivement, nous avons identifié un potentiel créatif pour une fiction, au sens où il y avait un jeu. Dans le film, par exemple, il y a une scène où Nicole est filmée dans une voiture. Elle m'avait déjà raconté qu'elle avait rencontré l'un des tueurs de Lucas et qu'elle avait failli le tuer. Elle me l'avait confié, mais au cours d'un de nos entretiens. En réécrivant le film, notamment avec Audrey [Audrey Jean-Baptiste, sa sœur et co-autrice] nous nous sommes rendu compte que cette histoire portait en elle une véritable dimension tragique. Et cette tragédie-là, nous pouvions parfois la ressentir plus fortement dans un registre purement narratif. Cela a vraiment fonctionné. Les trois personnages principaux du film se sont retrouvés plus libres en étant conscients qu'ils jouaient parfois un rôle. Cela leur permettait aussi de créer une distance. Ce n'était pas juste eux, nus, qui transmettaient des émotions, mais c'était aussi des personnages parlant avec d'autres personnages ayant peut-être vécu des expériences similaires. Dans la version finale, il n'y avait aucun dialogue, tous les mots qui sont prononcés, toutes les manières de bouger sont vraiment assez libres.

Retrouvez l'entretien dans son intégralité [ICI](#)

KOUTE VWA:

Le mot des cinéastes de l'ACID

Comme l'annonce son titre *Kouté vwa* (Écouter les voix) entreprend de faire circuler, et de nous faire entendre, la parole de la famille et des amis de Lucas, un jeune Guyanais de 18 ans tué en 2012 à Cayenne lors d'une soirée d'anniversaire.

Si le film s'ouvre par la marche organisée pour commémorer le dixième anniversaire de sa mort, Maxime Jean-Baptiste fait ensuite le choix d'une narration à la forme fictionnalisée pour nous entraîner dans le sillage de Melrick, 12 ans, neveu du défunt venu passer ses vacances d'été chez sa grand-mère Nicole pour apprendre à jouer du tambour et prendre la relève de son oncle.

La musique devient alors un courant qui rassemble les êtres et fait écho à la polysémie des paroles de reconstruction de celles et ceux qui portent le deuil. Ainsi Nicole, la mère de Lucas, témoigne d'une voix forte et émouvante de sa lutte pour ne pas se laisser déborder par la haine. Yannick, le meilleur ami, toujours au bord du gouffre qu'a ouvert le drame dans lequel il a été lui-même grièvement blessé, raconte comment il se rattache à des sensations simples pour se sentir vivant et ne pas sombrer. Dans ce cheminement, *Kouté vwa* nous emmène dans ces espaces totalement relégués, véritablement angles morts du cinéma, que sont la Guyane française, Cayenne et ses petites cités.

Retrouvez l'intégralité du texte des cinéastes [ICI](#)

Marie-Pierre Brêtas et Julie Conte, cinéastes de l'ACID



L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité.

Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux. Choisir ces films, c'est pour eux se poser la question du renouvellement et de la pluralité des regards en donnant de la visibilité à des œuvres insuffisamment diffusées, et en proposant une alternative à l'hyperconcentration et au regard unique.

acid

ASSOCIATION DU

CINEMA

**INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION**